

Nous sommes au Grimsel, en 1842.

C'est l'hospice qui est notre point de départ et le papa Zibach, le fermier, qui nous ravitaille. L'hospice est en général désert pendant le jour, la plupart des voyageurs ne font qu'y passer la nuit, continuant leur route le lendemain de très bonne heure, ce qui fait que tout est tranquille pendant une partie de la journée. C'est à l'approche de la nuit qu'arrivent les touristes, les uns à cheval, les autres à pied, quelques-uns en chaise à porteur, d'autres, en grande minorité, transportés à dos d'hommes par suite d'accidents ou de fatigue.

Pour qui éprouve quelque amusement à passer en revue les types variés de ce monde bigarré, il y a là matière à une foule d'observations. L'individualité s'accroît ici bien plus fortement que dans les relations de la vie ordinaire et l'on n'y trouve point cette uniformité de manière d'être qui rend souvent la société des villes si insipide. La condition sociale de l'individu s'efface complètement et personne ne songe à s'en enquérir, à moins qu'elle ne se trahisse d'elle-même. Les gens d'éducation et de savoir-vivre, s'abandonnent plus librement qu'ailleurs. Il y a dans l'allure de la maison, dans l'arrangement de la salle et surtout dans l'air de la montagne, quelque chose de liant qui exclut l'étiquette. Rien n'est amusant comme de comparer l'effet de la pluie sur les touristes suivant qu'ils ont l'imagination plus ou moins impressionnable. Les uns sont en colère contre ce maudit pays, d'autres sont mélancoliques, enfin il y en a de sagement résignés. Bien heureux ceux qui ont avec eux de quoi se mettre au sec, car la garde-robe du papa Zibach ne compte qu'un seul habit, le frac universel, en demi-laine fauve comme en portent les paysans de l'Oberland-Bernois. Il est à la mesure de toutes les tailles et souvent il donne aux voyageurs qui en sont affublés, surtout à ceux qui sont minces, un air très extraordinaire.

De nombreux explorateurs ont visité le *Glacier de l'Aar* pour l'étudier. C'est de tous les glaciers de la Suisse celui qui a le plus été observé, et qui a fourni le plus de données d'après lesquelles on a définitivement établi la théorie de leur formation, structure et mouvement. La constitution de la roche permettait merveilleusement l'étude de l'action du glacier sur les parois.